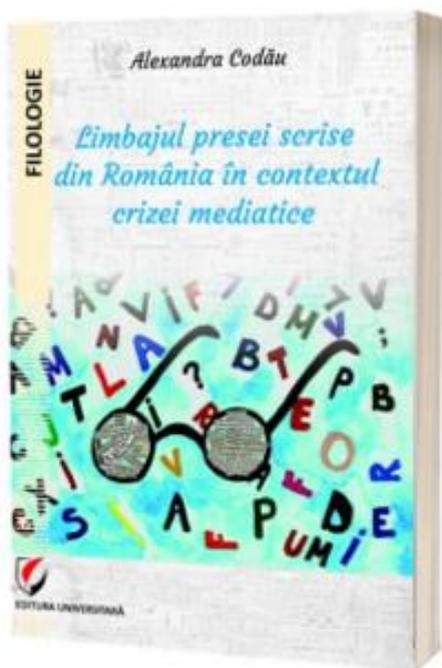


Alexandra Codău, *Limbaajul presei scrise din România în contextul crizei mediatice*, București, Editura Universitară, 2018, 209 p. (Emilia-Mihaela Costescu-Crînguș)



Je vais présenter dans les lignes suivantes le livre *Limbaajul presei scrise din România în contextul crizei mediatice* (*Le langage de la presse écrite de Roumanie dans le contexte de la crise médiatique*). Paru 2018, ce livre offre une présentation et une analyse du langage journalistique actuel qui a subi des modifications lors des changements radicaux dans la vie socio-politique en Roumanie.

L'étude d'Alexandra Codău montre la mesure dans laquelle les conditionnements d'ordre financier ont influé sur la qualité du langage de la presse écrite en Roumanie. Selon les affirmations de l'auteur, le sujet de cette recherche peut représenter « un défi pour le domaine de la communication et aussi de la linguistique » (p. 11).

Toutefois, l'étude propose également une analyse de certains corpus textuels de la presse actuelle qui montrent que le langage de la presse a subi des transformations, de plus en plus d'articles de la presse écrite soutenant l'idée que le langage utilisé pour décrire le réel s'est vulgarisé et est devenu agressif.

Du point de vue de la façon dont il est structuré, le livre est très facile à suivre, ayant des chapitres et des sous-chapitres. L'étude commence par l'introduction, on nous présente les objectifs de l'ouvrage, les sources documentaires, ainsi que la méthodologie de recherche. Le corpus de travail est constitué de textes sélectionnés de quotidiens significatifs de la Roumanie post-décembriste : *Evenimentul Zilei*, *Adevărul* et *România Liberă*. On a fait une sélection des titres et articles publiés dans la période 2010-2016.

Le chapitre intitulé *La crise médiatique* présente les effets de la crise financière sur la presse écrite de notre pays. Ainsi, les restructurations, les disponibilisations, les réorganisations, les faillites, les délocalisations en ligne, les changements de management et d'actionnariat se sont ajoutés aux effets de la crise économique. C'est toujours dans ce chapitre que l'auteur mentionne le fait qu'en plus des aspects financiers et des pressions politiques, le glissement du pouvoir de la presse a également été influencé par les problèmes des patrons de presse avec la

Justice (p. 39). On cite des noms tels que Dan Voiculescu - le fondateur du trust de presse Intact, Dan Gabriel Adamescu - le patron du quotidien România Liberă, Dan Diaconescu - le fondateur de l'ancienne chaîne de télévision OTV, etc. « Dans le contexte où les patrons de médias ont des démêlés avec la Justice, ils transfèrent immanquablement leur propre capital négatif d'image aux publications, aux trusts qu'ils possèdent, ces derniers risquant de perdre leur crédibilité vis-à-vis de leur public » (p. 47). Les clarifications d'Alexandra Codău couvrent une grande variété de problèmes et sont formulées de manière claire et directe. L'auteur fait référence au contenu des journaux généraux qui tend à devenir facile, vulgaire, sans portée et sans authenticité.

Les exemplifications sont très importantes et utiles. Pour présenter *Les dérapages du discours journalistique pendant la crise*, l'auteur analyse plusieurs termes qui, soit ont subi des modifications de sens, soit ne sont pas officiellement entrés dans le vocabulaire de la langue roumaine, mais qui sont devenus, par la fréquente utilisation dans le langage journalistique, des clichés. Parmi les termes analysés, on compte : *baron*, *baroniadă*, *mogul*, *mogulizare*, *vuvuzele*, *băsim*, *postaci*, *traseiști*, etc. Aussi, l'ouvrage met en discussion le fait que les dernières années les journalistes ont construit un véritable inventaire de marques d'agressivité du langage publiciste.

Dans la partie ultime du livre, l'auteur parle de la manipulation et de la persuasion dans le langage de la presse écrite. Il y a souvent des cas où la presse écrite, par le langage journalistique utilisé, induit en erreur le lecteur, présentant une réalité illusoire. Il n'est pas rare, afin de capter l'attention, que la presse exagère et manipule, en utilisant des syntagmes (en toutes lettres) telles que : CHOCANT ! HALUCINANT ! BOMBE ! DÉCOUVERTE CHOCANTE ! INCROYABLE ! CHOC ET HORREUR ! etc.

L'auteur attire l'attention sur le fait que les possibilités communicatives dont la langue roumaine dispose actuellement, permettent aux journalistes d'utiliser une large palette de mots et expression qui peuvent engendrer des titres et textes attractifs, sans avoir besoin de recourir à de telles stratégies de manipulation. La crise économique-financière et la crise d'image de la presse ont produit un changement fondamental de stratégies par lesquelles les média se rapportent tant à l'information qu'au lecteur (p. 194).

En conclusion, l'ouvrage *Limbaajul presei scrise din România în contetul crizei mediaticice* devient utile, l'auteur réussissant à obtenir une image d'ensemble sur la presse écrite actuelle. Toutefois, on attire l'attention sur le fait que la presse écrite en Roumanie continuera à dégrader le langage journalistique, les pertes étant significatives aussi bien pour le lecteur que pour l'institution de la presse elle-même.

**International Onomastics Conference “Anthroponyms and Anthroponymic
Researches at the Beginning of the 21st Century”
Institute for Bulgarian Language
“Prof. Lyubomir Andreychin” (Sofia, 20–21 April 2021) Bulgaria**

The Onomastics Department of the Institute for Bulgarian Language “Prof. Lyubomir Andreychin”, one of the oldest and most prestigious institutes of the Bulgarian Academy of Sciences, organized an online international conference entitled “Anthroponyms and Anthroponymic Researches at the Beginning of the 21st Century” on 20-22 April 2021. The event celebrated 100 years since the birth of the well-known Bulgarian onomastician prof. Yordan Zaimov (1921–1987), the brilliant author of “Bulgarian Anthroponomasticon” (1988).

The conference was opened by prof. Luchia Antonova, director of the Institute, who made the first step towards a successful scientific atmosphere to which all the participants fully contributed.

The plenary lectures were delivered by several reputable guests: prof. Anna Choleva-Dimitrova and Raia Zaimova, who paid homage to the complete scientist and linguist, as well as patriot, Yordan Zaimov, then prof. habil. Urszula Bijak, from the Institute of Polish Language, Poland, with the paper *Polish anthroponym-derived geographical names (An overview)*, followed by the distinguished prof. habil. Oliviu Felecan, from the Technical University of Cluj-Napoca, North University Centre of Baia Mare, who presented the article *Onomastic considerations on news in the recent mass media*.

The topics covered a wide spectrum of anthroponymic issues, from the present state of anthroponymy to diachronic aspects, dialects and relationship between languages, all dealt with in several sessions:

Historical anthroponymy (approaching, among others, *Nicknames of Byzantine rulers in Medieval Bulgarian and Serbian translations*, presented by prof. Lora Taseva), First names fashion in the global world (with a *Sociolinguistic analysis of Bulgarian anthroponymy in Bulgaria and the globalising world: an attempt at socio-onomastics*, by assoc. prof. Katya Issa), Anthroponyms in toponymy and other documents (we mention here senior researcher Irina Yefimenk, *Derivatives from the anthroponyms of the late oiconymicon of Ukraine*), Contemporary anthroponymic research (one contribution being that of assoc. prof. Elena Khamaeva, *Revisiting Chinese anthroponyms: the surname and first name are semantically, phonetically, and graphically related*), Proper names in theoretical perspectives (with *Semantic and structural criteria for the presentation of surnames in lexicographic nests*, belonging to Emeritus prof. Boris Parashkevov).

The high scientific level of the conference was supported by the presence and the exceptional quality of the works of many dedicated professors and researchers from Bulgaria and foreign universities and institutions. The scientific event ended with a documentary called “Roots” by Georgi Kostov from the Bulgarian National Television, honouring the memory of prof. Yordan Zaimov.